

# PARTOUT DANS L'ACADÉMIE : LES CONSÉQUENCES DÉSASTREUSES DES SUPPRESSIONS DE POSTES ! (voir sur le site <http://www.versailles.snes.edu> les rubriques départementales)

page 4

**De très nombreuses sections locales ont répondu à notre enquête de rentrée.  
Les informations transmises par les correspondants du SNES dans les établissements  
témoignent d'une rentrée difficile qui dément l'optimisme affiché du ministre**

**L'accumulation, au fil des années, des retraits de postes** conduit aujourd'hui à une détérioration inégale des conditions d'enseignement et de travail pour tous, enseignants comme élèves. Au mépris de la qualité de la formation, la rentrée dans les collèges et lycées est pilotée par l'objectif prioritaire d'économiser un maximum d'heures.

**Cela prend des formes multiples :**

- saturation des effectifs dans les classes (sous-estimation du nombre d'élèves dénoncée par le SNES lors de la préparation de rentrée, assouplissement débridée de la carte scolaire...)
- horaires règlementaires non assurés en latin, langues à faible diffusion, enseignements artistiques... quand ces enseignements existent encore
- dédoublements non respectés (modules, langues...)

**Alourdissement de notre charge de travail et dénaturation de nos métiers :**

- chantage aux heures supplémentaires, en particulier pour financer projets pédagogiques, dispositifs d'aide aux élèves...
- tentatives de l'Administration d'imposer sans concertation des expérimentations
- pénurie accrue de personnel de santé, d'orientation, de vie scolaire...
- emplois du temps de plus en plus dégradés et éclatés,
- pressions exercées pour prendre en charge les « élèves sans profs » (BMP non pourvus, congés non remplacés...)

**Exiger transparence et concertation**

S'il n'est pas prévu, demandez la convocation d'un CA de rentrée, en particulier pour disposer de toutes les informations sur les évolutions d'effectifs et la ventilation des éventuels moyens complémentaires de DHG et de surveillance. Il faut rappeler par ailleurs que toute « expérimentation » nécessite, outre une concertation et l'accord des équipes pédagogiques concernées, un avis du CA.

## DANS LES YVELINES

([snes78@versailles.snes.edu](mailto:snes78@versailles.snes.edu))

**Flux tendu : nouveau mode de pilotage  
du service public d'Éducation**

L'IA été contraint de procéder à cette rentrée à des ajustements de plus de 3000 heures : c'est dire l'ampleur de la sous-estimation des effectifs que le SNES 78 avait dénoncée symboliquement le 11 février en portant plainte pour disparition d'élèves et de postes ! Des moyens provisoires de dernière minute (BMP, HS...) se substituent aux postes qui ont été supprimés en avril. Exemple d'un établissement confronté à une absence d'anticipation par l'IA et à un manque de moyens : le Collège Mauriac à Houdan (60 élèves de plus que prévu), est dans l'action avec les parents depuis la rentrée (pétition, audience...) pour l'ouverture d'une 6<sup>o</sup> supplémentaire (31 élèves par classe, dont l'intégration d'élèves de l'UPI), l'obtention de moyens de surveillance, d'une infirmière et d'un COP.

**Assouplissement de la carte scolaire : encore plus d'inégalités**

Les 42 établissements APV des Yvelines (ZEP, sensible, violence) ont été ponctionnés de plus de la moitié des retraits de postes (67 sur 121). Durant l'été, pas de plan de rattrapage pour ces établissements qui scolarisent les élèves qui cumulent pourtant toutes les difficultés... Certains ont même dû rendre des moyens contrairement aux engagements pris ! Alors que les dérogations concernent une infime minorité de boursiers, nombre de ces établissements se vident, accentuant les phénomènes de ghettoïsation, menaçant leur avenir et le maintien du service public dans ces quartiers.

*Maria Bolzinger, Secrétaire  
départementale*

## DANS L'ESSONNE

([snes91@versailles.snes.edu](mailto:snes91@versailles.snes.edu))

**De nombreux cours non assurés**

Ainsi, par exemple, au collège de Guigneville, il manquait à la rentrée : 6h en Espagnol, 13h en Technologie, 4h en Éducation musicale, 8h en Histoire-géographie, 9h en EPS et un

poste d'atelier en SEGPA. Par ailleurs, dans certains établissements, des collègues absents (longue maladie, congé maternité...) ne sont pas remplacés, ce qui augure mal de la suite de l'année.



### DANS L'ESSONNE .....

#### Des effectifs pléthoriques.

Au lycée Corot (Savigny), après les difficultés d'affectation du mois de juillet – des élèves n'ont pu s'inscrire dans leur lycée de secteur – la question des effectifs en seconde est prégnante (plus de 35 élèves). Une distribution de tracts, avec invitation de la presse a été organisée. Au lycée Geoffroy Saint Hilaire d'Étampes, plus de 75% des collègues étaient en grève pour dénoncer les secondes surchargées. Enfin, dans les collèges, y compris de l'éducation prioritaire, beaucoup de classes atteignent 28 à 30 élèves.

#### Des conditions de travail de plus en plus difficiles.

Depuis la rentrée, nombreux sont les TZR, souvent néotitulaires, qui nous appellent, catastrophés par leur affectation : heures supplémentaires, service à cheval sur plusieurs établissements...

*Jean Baptiste Hutasse, Nicolas Morvan,  
Secrétaires départementaux*

### DANS LES HAUTS DE SEINE

(snes92@versailles.snes.edu)

#### Ajustements de dernière minute et pénurie...

L'assouplissement de la carte scolaire « optimise » la gestion .

L'assouplissement entraînant des ouvertures et fermetures tardives par l'IA, la refonte des emplois du temps a perturbé le démarrage de plusieurs établissements.

La gestion comptable des flux d'élèves conduit à bourrer certaines classes, à laisser d'autres divisions plus « légères » pour éviter modules ou dédoublements. A Newton Clichy la grève impose le respect des effectifs et horaires réglementaires.

Les dégradations plombent les conditions de travail: regroupements antipédagogiques en LV ; manuels non conformes aux nouveaux programmes faute de crédits ; effectifs chargés (Renoir Asnières : les 2ndes à 35 ; LV3 Chinois à 37, Espagnol LV2 parfois à 34) ; HSA en hausse même en ZEP (Dunant Colombes: presque tous les profs sont à 19, 20 ou 21 h).

Difficultés d'affectation pour un

nombre croissant d'élèves: à Langevin Suresnes, les demandes des redoublants de Terminale sont examinées après la rentrée. A Pasteur Neuilly, des élèves du secteur ne sont pas pris, d'où des recours en Tribunal Administratif. D'autres établissements se vident.

Pénurie d'agents en collège (Paul Bert Malakoff), de personnels administratifs et médico-sociaux : Dunant Colombes, en grève à 95% le 7/09, a obtenu 1 secrétaire et 1 infirmière contractuelles.

Les remplacements sont déjà un gros souci : au Haut Mesnil Montrouge 2 profs de maths dont les congés étaient prévus ne sont pas remplacés. Et lorsqu'un remplacement s'effectue c'est souvent avec un contractuel ou un vacataire qui n'ont pu bénéficier d'une véritable formation.

*Marianne Auxenfans, Secrétaire  
départementale*

### VAL D'OISE

(snes95@versailles.snes.edu)

#### Une rentrée sous tension !

#### Toujours plus d'élèves par classe, toujours moins de moyens !

Des effectifs surchargés, des collègues toujours moins nombreux pour assurer l'encadrement des élèves. L'incohérence pédagogique s'installe (au collège La Justice de Cergy on a regroupé dans une même classe les élèves de 5<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> SEGPA et les collègues ont dû déposer un préavis de grève pour obtenir la création d'une classe de 3<sup>e</sup> supplémentaire (il y avait déjà 29 élèves par classe).

A propos de ces collèges numériques que le monde entier nous envie...

Au collège Charpak de Goussainville

il y a 69 élèves de plus que prévu, essentiellement des dérogations à la carte scolaire qui vident les établissements voisins.

Les personnels ont dû se mettre en grève pour obtenir l'ouverture de deux classes supplémentaires. Des moyens en heures supplémentaires alors qu'il faudrait créer des postes. Par ailleurs à Charpak comme à Aimé Césaire d'Ezanville on attend encore les manuels numériques des nouveaux programmes de 6<sup>e</sup>.

#### Quand le système scolaire est grippé...

Épidémie de manque de moyens ! Ainsi à Montesquieu Beauchamp

plusieurs BMP ne sont pas pourvus à la rentrée : Arts plastiques (l'histoire des arts est désormais évaluée au brevet), Histoire-Géographie, Sciences physiques, Éducation musicale. Après plusieurs semaines il y a des nominations au compte goutte et dans des conditions déplorables : le collègue de musique est sur 3 collèges... celui d'HG sur 2 collèges. L'infirmière n'est présente qu'un jour par semaine et l'assistante sociale n'est là qu'en cas d'urgence!

*David Rafroidi et François Martin,  
Secrétaires départementaux*

